

ECH@di RESEAU

N° 54

Vendredi 5 février 2021

ÉDITO

La Police de l'Air et des Frontières vers Briançon a été capable de laisser deux fillettes seules dans la montagne par -15°C, après avoir embarqué les parents, en toute illégalité et surtout humanité. Fort heureusement, un autre couple avec deux enfants les ont prises avec eux. Les militant.e.s qui sauvent sont arrêté.e.s, harcelé.e.s, reçoivent des amendes... en toute illégalité (Le Monde 29.1.21). Les autorités, jusqu'au plus haut niveau de l'Etat, sont au courant de cette situation mais ne disent rien et donc cautionnent.

C'est la même chose au niveau de l'UE : « Hongrie, Croatie, Grèce repoussent sans formalité des candidats à l'asile, avec la caution de l'agence Frontex » (Le Monde 30.1.21).

Quand l'inhumanité et l'illégalité sont cautionnées par les institutions qui, du coup, perdent toute légitimité, la démocratie est en grand danger. La dénonciation et la résistance à ces méfaits de la part de la population est une question d'éthique et de politique, de dignité et de courage, le courage de la résistance. Nous sommes entré.e.s en résistance.

LE RÉSEAU EN RÉGION

Assemblée Générale : elle a eu lieu samedi 30 janvier à Marseille, en présentiel et en visioconférence. Des représentant.e.s de l'association de Gap et du groupe (en formation) de Cavailon y ont participé, avec d'autres membres du Réseau de Marseille; au total 15 personnes présentes, plus 5 excusé.e.s. Nous avons revu et parachevé le projet de rédaction des nouveaux statuts de l'association « *réseau hospitalité* ». Ces nouveaux statuts seront diffusés rapidement, pour avis, à l'ensemble des membres du réseau.

À Gap : les Réseaux Hospitalité de Gap et de Marseille se sont réunis le 1er février, à Gap. Les échanges ont permis de mieux cerner la situation et l'avancée des projets dans les deux villes, nous en rendrons compte le moment venu.

INFOS NATIONALES & REGIONALES

Atteinte à la liberté d'informer. Le Conseil d'Etat a tranché, mercredi 3 février : les périmètres de sécurité mis en place par la police lors des évacuations de camps de migrants, qui ont pour conséquence de tenir les journalistes à distance, ne porterait pas une atteinte excessive à la liberté de la presse. « *La protection de l'ordre public l'a emporté sur la liberté d'informer* », a regretté Vincent Brengarth, avocat du Syndicat national des journalistes (SNJ) intervenu en soutien à deux reporters. « *C'est d'autant plus choquant qu'on sait qu'il y a des violations répétées des droits humains* » dans ces campements « *et que le droit à l'information devrait donc y être renforcé* », a-t-il ajouté. A lire dans le journal « Le Monde » : <https://is.gd/tdgNas>

« **A la frontière franco-italienne, l'Etat commet des violations quotidiennes des droits humains** ». Tribune du 28 janvier, publiée dans le journal « Le Monde », de Didier Fassin, anthropologue, et Alfred Spira, médecin. Toutes les nuits, dans les Hautes-Alpes, au col de Montgenèvre, des hommes, des femmes et des enfants en provenance du Moyen-Orient, d'Afrique subsaharienne ou du Maghreb tentent de passer à pied d'Italie en France, dans la neige et le froid. Toutes les nuits, puissamment équipés, des agents de la police aux frontières et des gendarmes dépêchés sur place s'efforcent de les en empêcher et de les reconduire de l'autre côté de la frontière. Toutes les nuits, des bénévoles font des maraudes pour porter assistance à ceux qui, une fois sur le territoire français, essaient d'échapper à leur arrestation. A lire sur <https://tinyurl.com/y5nkzsrb>.

Principales tendances de la demande d'asile en France en 2020. A lire sur le site internet de la Cimade, avec des statistiques et des graphiques : <https://cutt.us/atgm6>.

Ouverture à Gap d'un nouveau local inter-associatif pour l'accueil des personnes étrangères. Le Centre d'Accueil et de Ressources pour les Étrangers (le CARE) vient d'être inauguré 5 rue Léon Olphe-Gaillard à Gap. Il est né du besoin d'un espace commun partagé entre associations (MAPEmonde - Mission d'Accueil des Personnes Étrangères -, Réseau Hospitalité, Cimade et Welcome).

ACTIONS & SOLIDARITÉS À MARSEILLE

La cloche sud et le secours catholique : chaque mercredi de 8h30 à 11h30, ces deux associations organisent un accueil dans leur « Repère » au 3 boulevard Latil, à deux pas du rond point du Prado. Des viennoiseries, des boissons chaudes, la possibilité de se doucher et une équipe chaleureuse: tout est là pour passer un bon moment d'échange, de rencontre et d'informations.

RAMINA (Réseau d'Accueil des Minors Non Accompagnés) cherche des nouvelles et nouveaux bénévoles. Chaque semaine, environ 10 Minors Isolés Étrangers arrivent à Marseille totalement dépendants de l'aide citoyenne, malgré la loi qui les protègent. Contact avec l'association : Tel : 0771179212 et site web : <http://ramina.fr>

KIPAWA : un programme d'apprentissage du français intensif, contextualisé et inclusif destiné aux personnes exilées, à Marseille. La formation est conçue comme un programme d'alternance, adapté aux personnes demandeuses d'asile qui n'ont pas encore accès à l'emploi ; en effet chaque apprenant partagera son temps entre cours collectifs de français et temps passé dans une association en bénévolat. Pour en savoir plus : www.kipawa.fr

Une laverie sociale à Marseille. L'objectif est d'accueillir toute personne en situation de grande précarité ou à la rue, pour lui permettre l'accès à des machines à laver et sèche-linge dans un cadre confortable et en présence d'une travailleuse sociale. C'est au 149 boulevard de la Libération, Marseille 13001. Contact référente laverie : nadia.ouhmich@ars13.org

AGENDA

Jeudi 18 mars : la 8ème rencontre de l'hébergement solidaire, qui devait avoir lieu le 11 février, est reportée (pour cause de couvre-feu/crise sanitaire) au 18 mars, au Théâtre de l'Œuvre, 1 rue Mission de France, Marseille 13001, à partir de 18h30. Thème central : « *État des lieux de l'accueil à Marseille* ».

LES APPELS « HÉBERGEMENT »

Entre le 30 janvier et le 5 février, le Réseau Hospitalité a reçu et relayé 5 demandes d'hébergement concernant un couple avec 2 enfants, une femme et son jeune fils, un homme et deux jeunes-hommes.

Bonne nouvelle : nous avons reçu deux offres pour entrer dans le réseau des hébergeurs solidaires. Merci !

Comme vous le constatez chaque semaine, les besoins sont grands ! Bien d'autres associations et collectifs reçoivent également des demandes, celles-ci s'additionnant. Si vous pensez pouvoir héberger, écrivez-nous (contact@reseauhospitalite.org) pour vous inscrire sur la liste des hébergeurs solidaires afin de recevoir les appels qui nous sont faits ; ensuite, vous choisirez lorsque cela vous conviendra.